

Les rois capétiens et l'abbaye de Chaalis



Porche de l'église abbatiale de Pontigny (Yonne)

Jacques de Thérines (vers 1270-1321)

Il est moine à l'abbaye de Chaalis puis étudiant au Collège Saint-Bernard. Quelques années plus tard, il reçoit le titre de « Magister ». Avec le titre de professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Paris en 1305 et 1306, il participe aux *quodlibets*, disputes solennelles publiques « sur n'importe quel sujet, proposé par n'importe qui ».

Au nom des enseignements traditionnels de l'Église il s'oppose à l'expulsion des Juifs, au nom de la séparation de la justice laïque et religieuse, il défend les **Templiers**, au nom de l'exemption qui fait que certains ordres religieux comme les cisterciens n'ont pas à payer les impôts exigés par le temporel, il s'oppose au roi **Philippe IV** et soutient l'autorité du **Saint-Siège**. Il est appelé pour juger de l'hérésie de Marguerite Porette et des Spirituels franciscains et béguins. Élu abbé de Chaalis en 1309-1310, il s'attache à améliorer la rentabilité de la propriété des religieux : remembrement et valorisation des terres par affermage à la place du faire-valoir direct. Il est élu abbé de Pontigny en 1318 et poursuit sa lutte contre les exactions des prélats séculiers. Il meurt en 1321 et il est enterré dans l'abbatiale de Pontigny.



"Le songe de Guillaume de Digulleville"
Manuscrit du XIVe siècle, Bibliothèque Saint-Geneviève.

Guillaume de Digulleville (1295 après 1360)

1295, naissance de Guillaume de Digulleville, en Normandie (Cotentin). Après des études au collège Saint Bernard il devient moine de l'abbaye de Chaalis en 1316, probablement conseillé par son maître Jacques de Thérines. Dans son oeuvre connue par les manuscrits parvenus jusqu'à nous, se succèdent *Le Pèlerinage de la Vie humaine* rédigé entre 1330 et 1331 (13540 vers), *Le Roman de la Fleur de lis* en 1338 (1331 vers), *Le Pèlerinage de la Vie humaine*, seconde version en 1355-1358, *Le Pèlerinage de l'âme* entre 1355 et 1358 (11650 vers), *Le Pèlerinage de Jésus-Christ* en 1358 (11190 vers) et 11 *Poèmes latins* écrits entre 1331. S'il passe toute sa vie à Chaalis il y subit néanmoins de grandes épreuves, peut-être même est-il menacé d'excommunication.

Les *Pèlerinages* furent les livres de chevet des rois Charles V et Charles VI. Traduits en anglais (1483), en castillan (1490), en néerlandais et en allemand, les *Pèlerinages* inspirèrent de nombreux ouvrages comme *Le Voyage du pèlerin* (*The Pilgrim's Progress from This World to That Which Is to Come*), un roman allégorique de John Bunyan publié en 1678 et qui, à son tour, fut traduit et adapté dans plus de cent langues.



Couronnement de Charles V et de Jeanne de Bourbon.
Chronique de Jean Froissart, XVe siècle, BnF.

Charles V (1338-1380)

Le roi Charles V se rend à plusieurs reprises à Chaalis, accompagné de Gilles Malet, son valet de chambre et bibliothécaire. Le chiffre et les armes du roi sont peints sur les piles du transept sud, à côté du rappel des grandes dates de 1137 et 1219. On suspendra plus tard, à proximité, un tableau représentant la fondation de l'abbaye par Louis VI et l'arrivée des moines de Pontigny. L'histoire était narrée en douze épisodes disposés sur deux colonnes et commentés par des poèmes en français. Gilles Malet, anobli en 1367, devient officier de garde de la librairie en 1369. Celle-ci a été installée l'année précédente dans la tour de la Fauconnerie au Louvre. Gilles Malet fut aussi châtelain de Pont-Sainte-Maxence. En 1373 il établit le premier inventaire de la bibliothèque royale. Le roi fait faire d'importantes réparations dans l'abbaye de Chaalis, en 1378. Sa mémoire fut particulièrement vénérée dans l'abbatiale et de nombreux obits furent donnés solennellement, dans le couvent.



Bataille de Roosebeke
Chronique de Jean Froissart, XVe siècle, BnF.

Charles VI (1368-1422)

Le roi Charles VI se rend à de nombreuses reprises dans son château de Creil proche de l'abbaye de Chaalis. C'est non loin de Chaalis, en forêt de Senlis que lui apparaît un cerf avec une chaîne ornée du nom de César.

Le bibliothécaire royal Gilles Malet est maintenu dans ses fonctions par le nouveau roi. Charles VI le récompense ensuite en le nommant maître d'hôtel. Gilles Malet meurt en 1411. Il est enterré à l'abbaye de Chaalis. À cette période, la bibliothèque royale avait alors perdu de nombreux ouvrages « empruntés » par les oncles du roi, Louis, duc d'Anjou et Jean, duc de Berry mais elle avait reçu cent quatre vingt quinze nouveaux manuscrits dont les œuvres de Christine de Pisan. Charles VI ordonne aux religieux de Chaalis de faire une procession en l'honneur de la victoire qu'il vient de remporter sur les Flamands, à Roosebeke, en 1382 quelques mois plus tôt.

Pendant la Guerre de Cent Ans, l'abbaye se dote de défenses tel un *castellum* édifié vers 1400 dans la cour de l'abbaye, près du porche de l'église et détruit en 1417 sur l'ordre du chapitre général



Folie de Charles VI en forêt du Mans.
Chronique de Jean Froissart, XVe siècle, BnF.

Jean de Montreuil (1354-1418)

Après des études au collège de Navarre, il entre au service du duc d'Orléans et du roi au plus tard en 1389. Notaire et secrétaire du roi, il participe à plusieurs ambassades. Il est prévôt du chapitre de Saint-Pierre de Lille, ambassadeur du roi de France à Gênes. Il est surtout l'un des animateurs d'un groupe de lettrés adonnés à l'humanisme et soucieux de rivaliser avec les Italiens. L'avènement des Lancastre le conforte dans l'idée qu'il faut bouter les Anglais hors de royaume pour espérer la paix. Il instrumentalise la loi salique pour justifier son idéologie anti-anglaise. Le 12 juin 1418, Jean sans Peur entre en triomphe dans Paris : les Parisiens massacrent les Armagnacs ou prétendus tels. Jean de Montreuil est assassiné. Dans une lettre en latin adressée en 1415 au théologien Nicolas de Clamanges, il décrit l'abbaye de Chaalis dans toute sa splendeur : « C'est un véritable paradis investi par des troupes de saints et animé par des eaux de toutes sortes, comme des sources, des rivières, des ruisseaux extrêmement limpides qui coulent avec un doux murmure... »